



Mgr Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne

Homélie du Jeudi Saint

Cathédrale Notre-Dame de Grenoble 20 mars 2008

Pour nous dire et nous livrer son amour « jusqu'au bout », pour nous faire communier à l'Alliance Nouvelle et Eternelle, Jésus nous a laissé un signe, le grand signe, le grand sacrement de l'Eucharistie. Au cours du dernier repas avec ses disciples, dans le contexte de la Pâque juive, Jésus prend du pain et du vin pour en faire le Sacrement de son Corps livré et de son sang versé pour notre libération. Mystère insondable qu'on ne peut approcher qu'avec foi, en s'appuyant, non pas sur la perception des sens, mais sur la seule parole de Jésus : « *Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang* ».

Pour entrer dans une certaine intelligence du Mystère, il nous faut contempler Jésus crucifié, reconnaître en Lui l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, et voir dans le lavement des pieds une illustration de l'amour « jusqu'au bout », du don que le Christ fait de Lui-même.

L'Eucharistie est le mémorial de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Il a voulu que toutes les générations de croyants jusqu'à la fin des temps puissent communier à la réalité de l'offrande de sa vie, accomplie sur la croix pour rétablir l'humanité pécheresse dans l'Alliance avec Dieu. Sur la croix Jésus assume les conséquences de la rupture de l'humanité avec Dieu et Il nous guérit de la désobéissance mortelle dans son obéissance filiale : Il nous a réconciliés avec Dieu son Père ; Il nous invite à communier à son amour pour nous laisser transformer en Lui et être emportés par Lui dans l'amour du Père.

Célébrer l'Eucharistie c'est donc se mettre au pied de la croix ; c'est accueillir le don de Dieu, c'est vouloir entrer dans l'Alliance Nouvelle et Eternelle en disant oui à Dieu par Jésus crucifié, avec Jésus crucifié, en Jésus cru-

cifié. Si, près de l'autel, un crucifix nous rappelle la mort de Jésus, c'est pour exprimer le lien indissociable entre cet événement passé et la célébration de l'Eucharistie. Dans l'Eucharistie nous recueillons le fruit de ce sacrifice : le Corps et le Sang du Christ, nourriture de Vie Eternelle.

Oui l'Eucharistie nous fait communier au sacrifice de Jésus. Il est le véritable Agneau de Dieu, sacrifié pour notre libération. Agneau innocent, muet, vulnérable, sans défense, livré aux mains des bourreaux, victime de notre péché, de ces forces de mort qui sont encore tapies au fond de nos cœurs. Faire mémoire de cette injustice suprême serait intolérable si nous ne savions qu'Il s'est donné librement pour vaincre en nous, par un plus grand amour, ces forces de mort qui nous tenaient en esclavage, sous la fatalité du mal. « *Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne* ». Il est donc à la fois victime offerte, et grand Prêtre qui offre le sacrifice qui nous libère de l'esclavage du mal. Il s'offre volontairement ; Il se sacrifie volontairement par amour de son Père et par amour pour nous.

L'Eucharistie est véritablement le sacrement de l'amour. Amour livré sans réserve : Jésus nous donne tout de Lui-même, jusqu'à sa dernière goutte de sang ; et puisque le Père a tout remis entre ses mains, Il nous donne tout de Dieu. Pour illustrer ce don d'amour « jusqu'au bout », Jésus au cours du dernier repas, se lève de table, et se met à laver les pieds de ses disciples, comme le ferait un esclave. Il signifie ainsi jusqu'où va son abaissement. Les Apôtres sont gênés ; Pierre refuse de se laisser laver les pieds. Mais Jésus lui répond : « *Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi* ». Il n'est pas possible de participer à l'Eucharistie, d'être en communion véritable avec le Christ, sans se laisser aimer, laver jusqu'au fond de notre être. Participer à l'Eucharistie, c'est se laisser aimer,

se livrer à l'amour du Christ en vérité. Le sacrement de la réconciliation est le lieu privilégié pour concrétiser l'accueil de l'amour de Dieu dans la vérité de notre être, pour pouvoir réellement communier au Christ et participer à sa Pâque.

A ses Apôtres Jésus dit : « *Faites cela en mémoire de moi !* » ou encore, à l'occasion du lavement des pieds : « *Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* ».

D'une part Il demande à ses Apôtres de faire, en son Nom, ce repas sacrificiel de la Nouvelle Alliance, Il leur demande de célébrer l'Eucharistie ; d'autre part Il les invite à vivre entre eux cet amour « jusqu'au bout » qu'ils reçoivent de Lui.

En instituant le sacrement de l'Eucharistie, Jésus institue le sacrement de l'Ordre. Il veut que ceux qu'Il a choisis perpétuent le Mémorial de sa Passion, et marchent à sa suite sur le chemin de l'amour « jusqu'au bout ». « *Le sacerdoce, disait le Curé d'Ars, c'est l'amour du Cœur de Jésus* ». Jésus remet à ses Apôtres son sacrifice d'amour pour qu'ils le célèbrent au profit de tous les croyants ; Il remet à ses Apôtres son amour « jusqu'au bout » pour qu'ils le répandent auprès de tous ceux qui acceptent de se laisser aimer. Les prêtres sont les intendants du sacrement de l'amour, serviteurs de l'amour « jusqu'au bout ». Ils accomplissent d'autant mieux leur service qu'ils se donnent totalement à leur ministère par amour de Dieu et des hommes.

Mais l'Eucharistie est pour toute la communauté chrétienne. Elle est invitée à participer activement à la célébration de ce Mystère par une foi vivante et une véritable offrande de soi, en se laissant rejoindre en vérité par l'amour du Christ. Elle est invitée à vivre ce Mystère

par le don d'elle-même à Dieu et au prochain. Une véritable communauté eucharistique est une communauté dont les membres se donnent à Dieu en cherchant toujours à faire sa volonté et vivent la charité fraternelle entre eux et envers tout homme.

Vivre l'Eucharistie, c'est vivre le don de soi ; c'est marcher à la suite du Christ sur le chemin de l'amour « jusqu'au bout », amour crucifiant qui invite à un dépassement de soi, qui demande à supporter les faiblesses et les péchés de nos frères et sœurs, qui nous apprend à pardonner. Vivre l'Eucharistie c'est s'engager à diffuser la charité divine, l'amour « jusqu'au bout », auprès de tout être humain, en particulier les plus pauvres et les plus mal aimés.

Tandis que certains chrétiens ont réduit l'Eucharistie à une consommation personnelle, d'autres ont pensé pouvoir s'engager envers les plus pauvres en se passant du sacrement et en prenant ainsi des distances avec la communauté. Il est temps de redonner à l'Eucharistie toute sa dimension de participation active et communautaire au sacrifice du Christ et d'engagement de service auprès de la communauté chrétienne et de l'ensemble de la communauté humaine.

La participation à l'Eucharistie est participation à la Pâque du Christ, passage d'un monde marqué par l'égoïsme, l'injustice, l'indifférence, à un monde nouveau dont la loi unique est la loi d'amour. Il est temps pour nous qui nous disons croyants de manifester au monde par nos paroles et nos manières de vivre les signes du monde nouveau. Nous devons proposer un art de vivre qui soit un signe d'espérance au cœur de notre société désabusée. La grâce de l'Eucharistie peut accomplir en nous ce qui nous semble impossible à notre faiblesse. Elle est puissance de transformation de nos vies, puissance de transformation du monde.

† **Guy de Kerimel**

Évêque de Grenoble-Vienne

Diocèse de Grenoble-Vienne

Maison Diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 GRENOBLE cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 38 - Fax 04 38 38 00 39
www.cathisere.com secretariatveque@diocese-grenoble.com